

LE TOUR DE CORSE À AMPAZA

Une seule fois dans l'année
Mon village assoupi
Se réveille ahuri
Le rallye va passer

Pas n'importe quel rallye
C'est le rallye de France
Autrefois Tour de Corse
De loin le plus joli

La plus difficile manche
Du championnat du monde
Qui finira sa ronde
Après-demain dimanche

Seuls les plus grands champions
Ont pu s'y imposer
Chacun est glorifié
Avec vénération

D'Ampaza dans le monde
On verra son clocher
Et sur toutes les télés
Sa dure épingle qui gronde

Des concurrents furieux
Noirciront son asphalte
Et si quelqu'un la rate
On en sera heureux

Depuis la veille déjà
Des camping-cars zélés
Sont venus se garer
Un peu ici et là

Dans la nuit étoilée
Ampaza bruisse très tard
D'un bien étrange bazar
Qui ne cesse de parler

Tchèques et Italiens
Allemands et mêmes Français
En profitent pour trinquer
En excitant les chiens

Quand certains dorment enfin
D'autres arrivent encore
Cherchant un nouveau port
Pour vivre le lendemain

Quand à la première heure
Je sors de ma chambrée
Tout est encore changé
Bien plus haut en couleurs

Certains ont déployé
Des drapeaux des bannières
A chacun sa manière
Pour mieux encourager

Des supporters hirsutes
Commencent à se lever
Et délaissent leurs duvets
En sortant de leur hutte

Bien qu'il soit encore tôt
Vendeurs à la sauvette
Bar et sauvages buvettes
Ecoulent café à flot

Le virage futur scène
Peu à peu se réveille
Et le champ comme une treille
S'emplit de grappes humaines

La route sera fermée
Tout à l'heure à sept heures
Sans cesse des spectateurs
Arrivent pour se placer

Les toutes dernières voitures
S'efforcent d'aller trouver
Une place pour se garer
Mais ce sera tâche dure

Gendarmes et commissaires
Commencent à surveiller
L'épingle empaquetée
Par des rubans rouges verts

Des zones sont réservées
Au public à la presse
Et chacun n'a de cesse
Que d'être le mieux placé

Un autre spectacle débute
Quand la route est bloquée
Il défile des paquets
D'autos folles et en rut

Ce sont des officiels
De la sécurité
Qui foncent pour se planter
A leur place sous le ciel

Il manquait le soleil
Le voici qui revient
Ses rayons font du bien
A cet essaim d'abeilles

Bientôt s'entend au loin
Le vol des hélicos
Qui de moins en moins haut
Nous surveillent avec soin

Ils nous filment vérifient
Que la sécurité
Est vraiment assurée
Une sirène lance son cri

La direction de course
Déboule très satisfaite
Elle accepte que la fête
Débute derrière ses trousses

Au fur et à mesure
La voiture des infos
Les autos à zéros
Surgissent à toute allure

La tension est palpable
Car vient l'instant magique
Ou Loeb déjà rapplique
Moment inoubliable

C'est bien lui le meilleur
Dans sa jolie Xsara
Son passage est extra
Et nous comble de bonheur

Il finira premier
Estiment les connaisseurs
Devant un tel coureur
Impossible d'en douter

Les autres pilotes c'est sûr
Feront ce qu'ils pourront
Mais seul sur le goudron
Seb lui déjà assure

En effet les suivants
Ont une autre pointure
Quelle que soit leur voiture
Et malgré leurs talents

Une fois la grâce passée
Le spectacle ne peut plaire
Que si survient l'enfer
Pour un pilote pressé

S'il se fait épingler
Quolibets et sirènes
Huées et fumigènes
Ensemble vont se mêler

Mais le plus beau sera
Un concurrent qui touche
Qui en remet une louche
Et puis qui calera

Tout comme de Sébastien
De lui on parlera
Et on regardera
Si ce soir il passe bien

La voiture à damier
Enfin se pointe déjà
Le public peut cette fois
Sans crainte s'éparpiller

Certains cherchent à manger
Quand d'autres aimeraient boire
C'est une véritable foire
Trois heures à patienter

Le vol des hélicos
Met en transe le village
L'heure du second passage
Offre le même scénario

La horde des photographes
Plus indisciplinée
Est toute disséminée
Pour étancher sa soif

Survient Loeb impérial
Les autres font ce qu'ils peuvent
C'est la fin de l'épreuve
Et s'ouvre un nouveau bal

Chacun veut au plus vite
Regagner ses pénates
Mais devant tant de hâte
Tous les gendarmes s'agitent

Les spectateurs pressés
Prennent leur mal en patience
Mais certains plein de science
Connaissent par où passer

Bientôt sur la chaussée
Seules ne subsisteront
Un peu comme un affront
Que des déchets laissés

De l'asphalte noircie
Et puis des papiers gras
Que l'on ramassera
Sans le moindre merci

Ampaza le 14/08/06

www.robertcasanova.fr